

Patrick

El viejo



**Tes camarades de
la commission
internationale de
l'Union syndicale
Solidaires**

Patrick Choupaut

ENGELS

ET LES SAUVAGES

Questions sur la genèse de l'État

et ses déplorables conséquences

À Jonas Nesic

Negras tormentas agitan los aires,
nubes oscuras nos impiden ver...
*De noires tempêtes agitent les airs,
des nuages sombres nous empêchent de voir...*

(Version anarchiste espagnole de
La Varsovienne)

... Tout ça n'empêche pas, Nicolas,
Qu'la Commune n'est pas morte !

(Eugène Pottier)

Les pages qui suivent, fébrilement écrites entre janvier et juin 1994, ont marqué le point de départ d'une évolution politique qui par la suite s'est confirmée, poursuivie et approfondie. En relisant ce manuscrit (jamais publié) treize ans plus tard, on a souri de certaines formulations qu'on n'emploierait plus aujourd'hui. Cependant, sur le fond, on n'a rien à retirer à ce qu'on écrivait à l'époque. C'est pourquoi il a semblé plus simple, et parfois éclairant, de le livrer dans son état original. Une courte postface suffira à préciser ce qui doit l'être aujourd'hui.

Décembre 2007.

AVERTISSEMENT

Autant le dire tout de suite, ce travail va décevoir les charognards trop pressés de nettoyer le squelette du communisme. Car si on y réexamine certains fondements du marxisme, ce n'est en aucun cas pour chanter les louanges d'un capitalisme toujours aussi inhumain.

Tout ce qu'a écrit Karl Marx est né de son indignation devant l'effrayante misère qu'on imposait alors à une partie de l'humanité, la classe ouvrière européenne, et de sa volonté de mettre un terme à cette injustice. À l'extrême fin du XX^e siècle, il subsiste bien des motifs pour cette sorte d'indignation, même s'ils se sont — en partie — déplacés vers d'autres régions du globe.

Parmi beaucoup d'autres, les expériences récentes ou en cours de gouvernements socialistes en France et en Espagne ont abondamment rappelé qu'une pincée de bonnes intentions était impuissante à camoufler l'amertume des purgatifs libéraux, et plus encore à en adoucir les effets. Aujourd'hui comme hier, la seule perspective **raisonnable** est de « révolutionner ce monde », suivant une heureuse expression de Gilles Perrault.

Une fois réglée cette question élémentaire, il en reste une autre, et de taille : comment y parvenir ? Cela a été source de controverses nombreuses et passionnées dans l'histoire du mouvement ouvrier. Il semblait établi que le marxisme, à la longue, avait apporté une bonne partie des réponses à cette question.

Or l'effondrement de l'URSS et des régimes satellites est venu tout remettre en cause. Cela est vrai aussi bien pour ceux — on parle ici de courants historiques, et non d'individus — qui ont vu en l'URSS la Patrie du Socialisme, et ont eu tendance à penser qu'elle fournissait le modèle achevé, « clés en main », du nouveau monde à construire, que pour ceux qui, plus critiques, y voyaient un État ouvrier, déformé, certes, mais déterminant dans le rapport de forces mondial entre capital et travail. Pour les uns comme pour les autres, cet effondrement représente un revers du camp ouvrier. Car si, sur le plan de la réalité de la révolution, il n'a guère été plus que la mort d'un cadavre déjà refroidi depuis longtemps, il en va un peu différemment dans le domaine de la conscience collective. La coexistence sur cette planète de deux systèmes économiques opposés établissait de façon irréfutable que l'économie était affaire de grands choix sociaux fondamentaux. Or ce que l'idéologie dominante — toutes obédiences confondues — s'est empressée de proclamer dès l'écroulement du bloc de l'Est est précisément qu'il n'y avait jamais eu qu'une seule option, la sienne. Cet écroulement, sur ce plan, représente donc un indéniable affaiblissement face à un capitalisme d'une sauvagerie renouvelée, mais qui prétend désormais se présenter comme l'unique voie possible pour l'humanité.

La remise en cause est évidente pour le courant le plus lié à l'URSS, ceux qu'on appelle parfois les « communistes orthodoxes » : le modèle qu'ils proposaient s'est révélé trompeur, il a accumulé les contradictions internes qui l'ont finalement mené à l'implosion. Des courants comme le trotskisme pourraient s'en tirer avec moins de dégâts : dès 1936, Léon Trotsky expliquait dans *La Révolution trahie* que si l'URSS avait bel et bien réalisé une révolution économique et sociale abolissant le capitalisme, elle avait connu à partir de 1923-24 une forme de contre-révolution politique, le pouvoir étant confisqué au prolétariat par une caste bureaucratique aux intérêts distincts de ceux de la classe ouvrière. Les trotskistes sont donc fondés à dire que la défaite récente est celle de la bureaucratie stalinienne et post-stalinienne,

et non celle du communisme. Mais cela non plus n'épuise pas la question. Car si Trotsky et les trotskistes pensaient que pour « compléter » la révolution économique et sociale, il fallait encore à l'URSS une révolution politique qui rendrait le pouvoir à la classe ouvrière, ils considéraient aussi que l'abolition du capitalisme y était un acquis fondamental et définitif, et que seule une contre-révolution sociale violente pourrait revenir sur cet acquis. Là encore, les faits ont infirmé cette analyse : il y a bien contre-révolution, mais elle est tout ce qu'il y a de pacifique, et ce sont les gardiens supposés de l'ancien régime, ses hauts fonctionnaires, qui sont les premiers disposés à se reconvertir en capitalistes. Comme disait le tonton bricoleur de Boris Vian :

*Y a qu'èqu'chose qui cloche là-d'dans,
J'y retourne immédiatement !*

Il est vrai que la réalité n'a pas été tendre, et que remettre le navire à flot va demander bien du travail. Mais pour les raisons qu'on signalait au début, il n'est pas question d'accepter la mort clinique que serait la résignation devant l'injustice et l'oppression. L'auteur de ces lignes n'est pas prêt à renoncer au vieil idéal commun aux marxistes et aux anarchistes : celui d'une société fraternelle sans classes et sans État, où chacun œuvrerait pour tous et recevrait en fonction de ses besoins. C'est lui qui a maintenu debout des générations d'hommes et de femmes face à l'avitissement quotidien de la misère, ou face aux pelotons d'exécution. Il faut y regarder à deux fois avant de le jeter aux orties.

De même pour le marxisme : s'il vient de montrer ses faiblesses à grand fracas, il a aussi montré depuis un siècle qu'il pouvait rendre des services si on savait l'utiliser comme un outil et non comme un catéchisme. Il a notamment été le premier à proposer une méthode rationnelle d'analyse des sociétés. Dans ce domaine, il est fort possible qu'il puisse encore servir.

Tout cela pose le cadre de ce qu'on a voulu faire ici : ni hurler avec les loups – jeunes ou pas – libéraux, ni s'accrocher désespérément à une faucille émoussée et un marteau sans tête, mais essayer de traquer et débusquer l'erreur tapie quelque part, et dont tous les révolutionnaires paient aujourd'hui le prix exorbitant, afin de pouvoir continuer à travailler à l'avènement d'une société sans classes et sans État.

Il va sans dire qu'un individu isolé ne va pas tout découvrir en l'espace d'une nuit d'insomnie. Seule la réflexion collective peut donner des réponses complètes et élaborées. Mais pour cause d'urgence, on se paie de culot : sans autres titres qu'un peu d'expérience militante, on se permettra ici de suggérer quelques pistes pour cette nécessaire réflexion collective.

POSTFACE

Le lecteur parvenu jusqu'à cette page a compris que l'auteur de ces lignes ne renie rien de ses anciennes convictions de communiste révolutionnaire. En revanche, on a évolué sur la question du chemin qui mène à la société sans classes et sans État.

C'est pourquoi il faut peut-être préciser comment prendre certaines des formulations qu'on employait en rédigeant ce travail. On n'a pas changé, par exemple, l'expression « nous les marxistes... » — qu'on n'emploierait plus aujourd'hui — parce qu'elle ne nous paraît pas honteuse. L'apport de Marx à la pensée révolutionnaire nous semble toujours indéniable.

Mais on est également conscient, on l'a écrit, que prendre le marxisme comme un système dont il faudrait veiller à ne pas s'écarter est parfaitement stérile, et risque de priver de l'apport non moins important de révolutionnaires d'autres courants de pensée : anarchistes, zapatistes, appistes oaxaquègues et autres encore à naître.

On pense que le temps des dogmatismes est révolu, et qu'il serait bon que tous ceux qui désirent le communisme libertaire y travaillent ensemble en oubliant les vieux réflexes sectaires. Est-ce trop demander, ou trop tôt ?

Février 2008.

<p style="text-align: center;">Héctor de la Cueva Centro de Investigación Laboral y Asesoría Sindical (CILAS) Mexique</p> <p style="text-align: center;">Enrique Ávila Carrillo Colectivo Magisterial Zapatista Chiapas - Mexique</p> <p style="text-align: center;">Jaime Flores Durán Coordination nationale des travailleurs de l'éducation (CNTE) Mexique</p>	<p>Hemos recibido con consternación y tristeza el deceso del compañero Patrick Choupaut, militante y maestro sindicalista de la educación y cercano, a pesar de la distancia geográfica del EZLN y del Subcomandante Marcos. Tuvimos la oportunidad de conocer al compañero Patrick en Septiembre de 2012 en el marco de la 6° Conferencia Sindical Nacional del Centro de Investigación Laboral y Asesoría Sindical (CILAS) con el cual colaboramos militantes del Colectivo Magisterial Zapatista y de la Coordinadora Nacional de Trabajador@s de la Educación (CNTE); recientemente, el pasado mes de Enero nos envió una felicitación por el Congreso de Fundación de la Nueva Central de Trabajador@s de México, también en el periódico la Jornada escribió el 7 de Noviembre de 2009 el siguiente comentario sobre educación:</p> <p style="padding-left: 40px;"><i>"No sé si puede brindar algún consuelo el que a los europeos también nos resulta exótico eso de las "competencias" en la enseñanza. El abandono de toda ambición cultural a provecho de un concepto patronal utilitarista de la educación tampoco nos agrada a los docentes de acá, ya que arrasa con siglos de humanismo."</i></p> <p style="text-align: center;">¡Siempre lo recordaremos!</p>
<p style="text-align: center;">Sergio Rodríguez Lascano Movimiento Insumiso Zapatista Chiapas - Mexique</p>	<p>Por favor transmite a los comapeños y familiares de nuestro querido Patrick un abrazo solidario. Para ustedes, como para nosotros, el mejor camino para honrar su memoria es continuar su combate por un mundo sin arriba, niabajo; por un mundo donde no haya ni dioses ni cesares; por un mundo, donde el que mande lo haga obedeciendo. Un abrazo</p>
<p style="text-align: center;">Centro de Investigación Laboral y Asesoría Sindical (CILAS)</p>	<p>Quienes tuvimos el privilegio de compartir reflexiones y acciones con el compañero Patrick Choupaut, recordaremos siempre con respeto y admiración su compromiso con la emancipación de las y los trabajadores y de la sociedad. Patrick tiene un lugar especial en este México en lucha por su solidaridad con el zapatismo y con el magisterio independiente y democrático. Guardamos un entrañable recuerdo también de su entusiasta participación en las sesiones inaugurales del Tribunal Internacional de Libertad Sindical en la ciudad de México durante 2009 y del seguimiento atento que dio a los trabajos posteriores. Sus amigas y amigos del Centro de Investigación Laboral y Asesoría Sindical enviamos este mensaje con profundo cariño por su militancia y alegría personal; celebramos la vida intensa y solidaria de nuestro camarada:</p> <p style="padding-left: 40px;">Patrick, siempre en nuestra memoria y en cada una de nuestras luchas.</p>
<p style="text-align: center;">Leonel Reyes Avila Coordination nationale des travailleurs de l'éducation Sección XVIII Michoacán (CNTE) Mexique</p>	<p>Lamentamos profundamente el deceso de un luchador social tan importante y compartimos el dolor de su familia, pedimos por su eterno descanso y resignación por tan grande pérdida</p>

<p>Movimiento de Liberacion Nacional (MLN) Seccion XVIII Coordinadora Nacional de Trabajadores de la Educacion (CNTE) Mexico</p>	<p>Por este conducto enviamos nuestro mas sentido pesame por el fallecimiento del incansable y luchador companero Patck, tuvimos la fortuna de recibir en innumerables ocasiones el apoyo solidario para nuestra lucha desde su organizacion, en su visita a Mexico, se establecieron lazos mas estrechos entre las organizaciones sociales que en todo el mundo luchamos por la emancipacion de la humanidad, para nuestro querido companero Patrick dedicaremos ademas de un minuto de silencio, toda una vida de lucha!!! Hasta siempre Patrick !</p>
<p>Comité de Solidarité avec les Peuples du Chiapas en Lutte (CSPCL-Paris)</p>	<p><i>Quand une personne vit et meurt en se battant, est-ce qu'elle nous dit par son absence : « souvenez-vous de moi », « honorez-moi » ou « dépréciez-moi » ? Ou exige-t-elle de nous : « continuez », « ne vous rendez pas », « ne flanchez pas », « ne vous vendez pas » ? Ce que je veux dire, c'est que je sens bien (et en parlant avec d'autres compas, je sais que je ne suis pas seul à avoir ce sentiment) que ce dont je dois rendre compte à nos morts, c'est ce qui a été fait, ce qui manque et ce qui est fait aujourd'hui pour compléter ce qui a motivé cette lutte.</i> Sous Commandant Marcos, rembobiner2</p> <p>El Viejo se fue ! C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition de Patrick dont les excellentes traductions des communiqués de l'EZLN ou du CNI, sous le pseudonyme d'El Viejo, ont alimenté pendant près de 20 ans la liste francophone du cspcl et son site.</p> <p>De sa propre initiative, El Viejo a toujours pris sur son temps pour traduire magnifiquement les communiqués émanant des zapatistes. Solidaire des zapatistes depuis 94, il a toujours répondu présent à toutes les initiatives proposées par les comités de solidarité. En 97, lui et son ami Pascal ont participé à la tournée de Juan Chavez Alonso en le recevant lui et deux d'entre nous qui l'accompagnions à Rouen : Don Juan, décédé il y a plus de deux ans était venu en France mandaté par le Congrès national Indigène pour y rencontrer les luttes pour défendre la terre, en bas, à gauche.</p> <p>Ci-dessous, un extrait du compte rendu qu'avait fait Patrick pour le CNI, à l'occasion de la visite de Don Juan et dans lequel il cite ses paroles.</p> <p><i>"Como lo han dicho los zapatistas — y es la misma palabra del CNI — « lo que hemos aprendido e,s aprender », y eso es apenas el primer paso. Entonces, eso que estamos construyendo, platicando, explicando, es parte también importante que aprendemos, y nos vamos a informar y compartir allá con compañer@s en México las experiencias de todas las luchas que hay acá, de jóvenes, de mujeres, de organizaciones, y, bueno, en eso consiste la posibilidad de unir, es una lucha grande, porque la lucha de los hermanos zapatistas es importante, pero solos, quedarían aislados. "</i></p> <p>Buen camino a ti, El Viejo, toi qui a si bien su informer, échangez, soutenir durant toutes ces années parcourues côte à côte, dirait, avec nous, Don Juan aujourd'hui !</p>

www.lavoiedujaguar.net

In Memoriam El Viejo

L'ami et traducteur qui signait El Viejo nous a quittés en ce mois d'avril 2014. Le site « la voie du jaguar », qui doit tant à sa disponibilité, à son art de traduire et à sa ténacité, salue sa mémoire et se joint à l'hommage que lui rend le *compañero* SWM.

Honneur au défunt

On ne dira jamais assez l'importance de la traduction dans la tentative de réalisation de l'humanité.

Aujourd'hui encore, on connaît la pensée des Anciens uniquement grâce à des femmes et à des hommes qui ont voulu comprendre et communiquer d'autres pensées, d'autres rivages, d'autres désirs, d'autres volontés...

On a brûlé des livres, on a tué des pensées au nom de la vérité du pouvoir et de l'oppression.

Plus près de nous, des samizdats ont souvent dû être recopiés à la main pour pouvoir être transmis loin des sales pattes des obscurantistes de tous bords.

Pour faire savoir.

De nombreuses personnes, souvent s'improvisant traducteurs et traductrices, ont partout dans le monde œuvré pour contribuer à faire évoluer les mentalités, à faire changer les choses, par simple envie de partager le plaisir ou encore pour soutenir un esprit dans lequel on se reconnaît.

El Viejo était de ceux-là.

Après leur lente organisation dans le secret, la deuxième victoire des zapatistes a été de gagner la bataille de la communication de leur existence et de leur projet : *romper el cerco*.

Avec d'autres, pas si nombreuses, pas si nombreux, dans le monde, El Viejo a fait résonner la voix des sans-voix. Et il l'a fait avec goût, avec rigueur, avec esprit.

Le pont tendu résiste encore, vingt ans plus tard.

Pas si mal dans ce monde du brouillage permanent.

Je viens lui rendre ce simple hommage, moi qui, comme tant d'autres, ne l'ai connu qu'à travers ses traductions.

Good bye, Old Nick !

José Manuel Munoz Poliz

Secrétaire général de la confédération
Confederacion General del Trabajo (CGT)
Etat espagnol

Días como hoy unen y llenan de tristeza a l@s militantes revolucionari@s, a todas aquellas que llevamos "un mundo nuevo en nuestros corazones". Habéis perdido a un luchador inquebrantable y entrañable, por lo que queremos expresaros toda nuestra solidaridad y cariño.

Os rogamos trasladéis a la familia de Patrick y a SOLIDAIRES el afecto y la solidaridad de toda nuestra organización.

Recibid nuestro más sentido pésame, y sólo podemos desear : Que la tierra te sea leve, compañero Patrick.

Salud y mucho ánimo. ¡Patrick vive la lucha sigue!

José Aranda Escudero

Secrétaire confederal à l'action syndicale
Confederacion General del Trabajo (CGT)
Etat espagnol

Siento mucho el fallecimiento de Patrick. !Que la tierra le sea leve!. Nuestro apoyo y solidaridad para vosotros y su familia.

Un abrazo

Àngel Bosqued

Secrétaire confédéral aux relations internationales
Confederacion General del Trabajo (CGT)
Etat espagnol

Lamento profundamente su muerte y en nombre de CGT y, especialmente en mi nombre personal, os envío nuestras más sinceras condolencias.

Patrick fue, sin duda, un tipo muy grande.

Que la tierra te sea leve, compañero!!!

Somos muchas las personas de CGT que tuvimos la gran suerte de conocer a Patrick.

Son así muchas las voces que ahora resuenan dentro de esta carta enviándole nuestro aliento de cariño, admiración y amistad.

Desde nuestra perspectiva anarcosindicalista y libertaria reconocimos siempre en Patrick ese inmenso deseo de los espíritus libres por conseguir la plena igualdad entre las personas.

Y queremos también reconocer y agradecer a Patrick que supiera que ese camino, ese viaje a la Utopía, es largo y difícil y que lo importante es compartirlo con tus compañeros y compañeras mientras todos juntos lo vamos andando y, al mismo tiempo, construyendo.

Y que hay que hacerlo con alegría, con buen humor, con sonrisas y música, dándonos mutuamente lo mejor de nosotros mismos.

Patrick, sirvan estas breves líneas para testimoniarte que todos los textos que tradujiste del francés al castellano, y al revés, no quedaron en el vacío y que son muchas las nuevas pequeñas sendas que, gracias a ello, hoy siguen construyéndose buscando ese mundo mejor.

Tierra y Libertad gritó el viejo Zapata y ¡Para todos todo! gritaban los nuevos zapatistas. Y tú, junto a ellos, cabalgaste junto al viejo Antonio, luego con Durito y, últimamente, envuelto en la bandera de la Sexta. Había que bailar y había que pelear. Y tú nos bailaste - a los amigos - y les peleaste - a los tiranos-

Seguro que lo sabes Patrick pero, por si acaso no te cuento una cosa: todas las palabras tiernas que te escuchamos, tu manera de potenciar lo mejor de cada uno, toda siguen siendo semillas que crecen mientras te damos éste último adiós.

¡Que la tierra te sea leve, compañero Patrick!

Emili Cortavartarte

Fédération de l'Enseignement
Confederacion General del Trabajo (CGT)
Etat espagnol

Como secretario de relaciones internacionales de la Federación de Enseñanza de la CGT compartí con Patrick mucho más que el buen trato y la relación fraternal entre dos veteranos militantes del sindicalismo alternativo y revolucionario, en Cherbourg, en Málaga, en Barcelona, en Montpellier...

Compartí con él, y me siento muy orgulloso, una bonita amistad, algunos tragos y risas francas.

Patrick fue un gran embajador de Solidaires y de SUD Education entre nosotros, fue un magnífico y sincero camarada.

Siempre estará en nuestros recuerdos, que es donde perduran las grandes personas.

¡Un fraternal abrazo!

<p style="text-align: center;">Jacinto Ceacero</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire confédéral, directeur de Librepensamiento Confederacion General del Trabajo (CGT) Etat espagnol</p>	<p>He conocido la pérdida del compañero Patrick, al que tuve la oportunidad de conocer personalmente, siendo Secretario General de CGT y de la Federación de Enseñanza. Quiero haceros llegar mis condolencias, todo mi apoyo y solidaridad en estos tristes momentos, a su familia, y a toda la organización Solidaires. Estamos ante un gran compañero, un gran luchador, una buena persona. Un ejemplo de dignidad hasta el final de sus días. Que la tierra le sea leve. Un fraternal abrazo</p>
<p style="text-align: center;">Vicent Mauri</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire Confederacion Intersindical Etat espagnol</p>	<p>Una muy triste noticia. Mi más sentido pésame y toda la solidaridad a la familia y a las compañeras y compañeros del sindicato. Un abrazo</p>
<p style="text-align: center;">Jaime A. Tonda</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire Confederacion General del Trabajo CGT Etat espagnol</p>	<p>Lamentamos profundamente la muerte del compañero Patrick. En estos momentos tan dolorosos, recibir nuestro apoyo y solidaridad. Un abrazo en nombre de los hombres y mujeres de la Confederación Intersindical.</p>
<p style="text-align: center;">Jésus</p> <p style="text-align: center;">Solidaridad Obrera (SO) Etat espagnol</p>	<p>Nous voulons présenter nôtres condoléances par la perte de Patrick Choupaut.</p>
<p style="text-align: center;">Willi Hajek</p> <p style="text-align: center;">Trans International Exchange (TIE) Allemagne</p>	<p>nos pensées pour Patrick, ses proches et à toutes ses amis et camarades partout au monde. Patrick était un des premier dont nous avons fait connaissance en 1995 à Rouen, ensemble avec Michel et d'autres collègues nous avons rendu visite aux sudistes de SUD Rail à Sotteville - les -Rouen après les grandes grèves en 1995. Patrick nous racontait sa visite chez les Zapatistes au Mexique et il nous a donné le discours qu'il a tenu au Chiapas. Dans cet exposé il parlait des rapports entre les grèves en 1995 en France et le mouvement Zapatiste au Mexique. Nous nous sommes rencontrés lors de nos visites, à Rouen, mais aussi lors de manifs, rassemblements, congrès de Solidaires, en dernier lieu, le congrès de SUD éducation à Montpellier en 2012. Nous nous sommes entretenus longuement devant la salle de congrès et Patrick était encore optimiste de vaincre le cancer. Nous gardons le souvenir de toi Patrick. Tu vas certainement rencontrer notre camarade Archie et vous pourrez échanger vos souvenirs de luttes et de combats. Comme un bon spectre tu seras toujours présent à nos débats. Patrick, toi vrai communard, nous faisons la paire et nous sommes tous ensemble bella ciao</p>

<p>Beatrix Sassermans</p> <p>Baso-international Allemagne</p>	<p>Que tristeza, Christian, realmente un gran companero y muy solidario, a quien conocimos en la conferencia en Wuppertal en 1012. Lo hemos querido mucho y nos da mucha pena saber de esa triste noticia.</p> <p>Un abrazo</p>
<p>Luis Blanco Assumpta Barbens</p> <p>Secrétaires Intersindical Alternativa de Catalunya (IAC) Catalogne</p>	<p>Bien sûr il va nous manquer. Précisément, j'ai pensé à lui à Berlin parce qu'il était notamment active, dialogant et aimable. Nous sommes avec vous en ces moments si tristes.</p>
<p>Gaizka Zuriarrain</p> <p>Secrétaire des Relations Internationales Langile Abertzalen Batzordeak (LAB) Pays basque</p>	<p>Toutes nos condoléances suite au décès du camarade Patrick Choupaut.</p> <p>Depuis LAB, nous voulons vous faire part de notre douleur suite au décès du camarade syndicaliste et membre de Solidaires Patrick Choupaut. Nous tenons, à vous témoigner, chère famille, chers camarades, notre compassion et vous assurer que nous partageons votre douleur. Toutes celles et ceux qui ont perdu une ou un camarade de lutte, comprenons parfaitement la douleur et le manque que l'on peut ressentir dans ces moment là.</p> <p>Patrick Choupaut, restera présent dans nos pensées révolutionnaires.</p>
<p>Eduardo Moyano</p> <p>Central de los Trabajadores Argentinos (CTA) Argentine</p>	<p>Compagnons, en raison d'une maladie qui m'afflige; récemment que j'ai appris aujourd'hui le décès de son coéquipier Patrick, ami des combattants argentins et latino-américains. Je veux passer à travers toute l'organisation Solidaridad mon chagrin et de sympathie pour la perte irréparable d'un combattant pour l'émancipation du peuple, en ajoutant à notre organisation de la Confédération des travailleurs argentins en hommage à notre collègue et ami. Étreintes fraternelles.</p>
<p>Cacau Pereira Secrétaire</p> <p>Central Sindical e Popular Conlutas (CSP-Conlutas) Brésil</p>	<p>Nossas condolências e solidariedade aos companheiros.</p>
<p>Raniero Casini</p> <p>SIAL COBAS Italie</p> <p>Donatalla Biancardi</p> <p>SIAL COBAS Italie</p>	<p>un saluto a Patrick.</p> <p>Plusieurs fois, je inconrato à des événements européens et internationaux ne seront pas atteints pour son engagement social, un câlin</p>
<p>Carlo Parascandolo</p> <p>Coordinamento Milanese di Solidarietà "Dalla parte dei lavoratori" Italie</p>	<p>I compagni del Coordinamento Milanese di Solidarietà "DALLA PARTE DEI LAVORATORI" esprimono il proprio dispiacere per la morte del compagno Patrick Choupaut e sono vicini al dolore dei familiari di Patrick e a tutti i compagni di Solidaires e in particolare ai compagni della commission internationale Solidaires per la grave perdita.</p>

<p style="text-align: center;">Roberto Martelli <i>Unione Sindacale Italiana</i> (USI) Italie</p>	<p>Nous envoyons nostre condoleances pour la perte de Patrick Choupaut.</p>
<p style="text-align: center;">Nair Magnaghi <i>Unione Sindacale Italiana</i> (USI) Italie</p>	<p>Vi siamo vicini nel cordoglio per la perdita dell'amico e compagno di lotte e ideali Patrick . Raccogliamo la sua bandiera e rialziamola nelle strade del mondo che lui ha conosciuto. Con solidarieta' e affetto Nair e i compagni dell'USI.</p>
<p style="text-align: center;">Aristide Pedraza Secrétaire fédéral <i>Fédération syndicale SUD Canton de Vaud</i> (SUD) Suisse</p>	<p>Nous voulons présenter nos condoléances pour le décès du camarade Patrick Choupaut et dire notre remerciement et notre souvenir pour ce qu'il a fait pour la lutte et l'activité internationaliste. Salud Patrick.</p>
<p style="text-align: center;">Hakem Bachir Secrétaire <i>Conseil des lycées d'Algerie</i> (CLA) Algérie</p>	<p>Au nom du Conseil des lycées d'Algérie(CLA) et de ses de travailleurs et travailleuses, j'ai le triste devoir de vous présenter nos condoléances les plus sincères pour le décès du Camarade Patrick Choupaut,membre actif au sein de la commission internationale et dans les relations avec les organisations de l'Etat espagnol, d'Ameriques du sud et centrale.</p> <p>Militant de très longue date pour la révolution sociale émancipatrice, syndicaliste enseignant adhérent dès la création de Sud Education, il était aussi un défenseur infatigable de la cause zapatiste, notamment par ses traductions des communiqués de l'EZLN et du sous-commandant Marcos. Le nom de Patrick Choupaut restera un symbole de ralliement pour cette lutte contre l'inégalité, l'insécurité, la violence et le manque de respect pour les droits humains et syndicaux.</p> <p>La lutte de la classe ouvrière continue en Algérie et le nom de Patrick Choupaut restera un symbole de ralliement pour cette lutte contre l'inégalité, l'insécurité, la violence et le manque de respect pour les droits humains et syndicaux.</p> <p>Il était un vrai syndicaliste et un homme engagé à travailler pour un monde meilleur.</p> <p>Le CLA s'engage à continuer de soutenir cette lutte et exhorte les gouvernements de s'abstenir de lancer de nouvelles attaques contre des dirigeant-e-s syndicaux et des travailleurs et travailleuses, qui ne peuvent que conduire à une escalade de violence et de victimes. Seul le dialogue permettra de résoudre la crise sociale dans les pays.</p> <p>Transmettez également nos plus sincères condoléances à la famille de Patrick Choupaut .</p> <p>Le mouvement syndical international partage votre peine et votre deuil. Avec toute ma solidarité,</p>
<p style="text-align: center;">Mohamed Hakech <i>Fédération Nationale des Syndicats Agricoles</i> (FNSA) Maroc</p>	<p>Mes sincères condoléances.</p>

<p style="text-align: center;">Drissi Abderrazzak <i>Fédération Nationale de l'Enseignement (FNE)</i> Maroc</p>	<p>Nos vives condoléances à la petite et grande famille de camarade Patrick Choupaut, ses AmiEs et Camarades à l'échelle internationale</p>
<p style="text-align: center;">Mamadou Diouf Secrétaire général <i>Centrale des Syndicats Autonomes (CSA)</i> Sénégal</p>	<p>Mes condoléances a tous les camarades</p>
<p style="text-align: center;">Mahamane Thienta Secrétaire général <i>Syndicat des travailleurs du rail de l'Union Nationale des Travailleurs du Mali (SYTRAIL/UNTM)</i> Mali</p>	<p>Toutes nos condoleances a cet grand syndicaliste</p>
<p style="text-align: center;">Marcel Kounouho Secrétaire <i>Syndicat des national des travailleurs des services humains de la santé du Bénin (SYNTRASESH)</i> Bénin</p>	<p>Le SYNTRASESH vient d'apprendre la triste nouvelle de la perte d'un éminent membre actif de votre organisation syndicale; le SYNTRASESH très touché par cette information présente ses sincères condoléances à l'Union syndicale Solidaires ainsi qu'à la famille de l'illustre disparu.</p>
<p style="text-align: center;">Hortensia Inés Bureau Confédéral <i>Confédération Nationale des Travailleurs – Solidarité Ouvrière (CNT-SO)</i> France</p>	<p>C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Patrick que certains d'entre nous connaissaient. Nous nous rappellerons de sa gentillesse et de sa discrétion, nous regretterons le militant et l'hispaniste, et surtout l'homme, toujours très agréable à côtoyer. Nos pensées vous accompagnent en ce moment difficile</p>
<p style="text-align: center;">Amélie Canonne <i>Association Internationale des Techniciens et Chercheurs (AITEC)</i> France</p>	<p>C'est avec beaucoup de tristesse que nous apprenons le décès de Patrick Choupaut. Plusieurs d'entre nous ont eu l'occasion de le connaître, et de lutter avec lui, en particulier contre l'accord de libre-échange entre l'UE et la Colombie et le Pérou. Il a nourri ce combat et toutes les initiatives que nous avons développées alors de ses considérables connaissances de la région latino-américaine. Il fut aussi un compagnon de bataille fraternel, chaleureux, et a beaucoup apporté à nos campagnes par son dynamisme et par sa détermination à défendre les droits des travailleurs exploités et réprimés, en particulier en Colombie. Il incarnait pleinement, par ses engagements et son humanité, la solidarité internationale que nous travaillons à construire ensemble. Nous nous associons sincèrement à votre chagrin, ainsi qu'à celui de tous ses proches. Nous vous serons reconnaissants de leur transmettre nos condoléances et notre peine. Avec toutes nos amitiés solidaires,</p>

www.npa2009.org

Patrick Choupaut : une vie d'internationalisme
Du soutien militant à la lutte du FLN pour l'indépendance de l'Algérie, à la solidarité avec la révolution zapatiste au Mexique, la vie de notre camarade et ami Patrick Choupaut qui vient de disparaître à Rouen, a été consacrée au combat internationaliste et anticolonialiste.

Dans la tradition familiale, pour Patrick, jeune militant du PCI (à l'époque section de la IVe internationale), l'internationalisme n'était pas affaire de discours, mais de pratique quotidienne et concrète. Lycéen antifasciste, alors que se multipliaient les attentats meurtriers de l'OAS, il participa à l'action clandestine et publique de soutien au FLN.

Puis ce furent les années de solidarité avec la révolution cubaine et la révolution indochinoise. Animateur à Rouen des Jeunesses socialistes unifiées, il perçut avec acuité l'évolution nouvelle qui se produisait dans la jeunesse à la veille de Mai 68, et fut l'un des fondateurs de la Jeunesse communiste révolutionnaire, puis l'un des créateurs de la Ligue communiste.

Après le coup d'État au Chili, les réfugiés chiliens trouvèrent toujours chez lui accueil et asile, même s'il fallait parfois pousser les murs et improviser des solutions de fortune. On y parlait beaucoup de politique, on y jouait aussi de la musique latino américaine et indienne.

Parlant remarquablement l'espagnol, qu'il enseigna pendant de nombreuses années, Patrick était passionné par l'Amérique Latine. Il correspondait avec les « Mères et grand mères de la place de Mai », comme avec le mouvement zapatiste. Il s'était rendu au Chiapas, traduisait et faisait connaître les textes qu'il recevait : il était « El viejo », le traducteur officiel du Sous-Commandant Marcos. N'ayant plus d'appartenance politique depuis de nombreuses années, c'est au syndicalisme de lutte, à SUD éducation qu'il consacrait son activité, y compris après son départ en retraite.

Malgré la maladie qui ne le lâchait pas, en dépit des rémissions, il se faisait un point d'honneur à être chaque année présent au défilé du 1er Mai, une journée qui, pour lui, conservait une grande signification. Cette année, Patrick ne sera pas là, mais pour certains, en écoutant bien, nous l'entendrons encore fredonner une chanson de Bobby Lapointe qu'il affectionnait, car chez lui, jeu de mot, humour et autodérision n'étaient jamais très loin. À sa compagne Brigitte, à ses filles, Zoé et Marie, à sa mère Jeanine, à Dominique et Bruno son frère et sa sœur, nous présentons nos condoléances, et partageons leur peine.

Hasta la victoria Patrick !

D'anciens amis et camarades du PCI, de la JCR et de la Ligue, et la section de Rouen du NPA

Rencontres

Note du traducteur

Patrick Choupaut

Vous avez forcément connu — il y en a toujours — des gens qui cherchaient comment, en militant où, on peut se montrer le mieux à la fois communiste et libertaire. J'en ai été. Beaucoup, dans cette recherche, ne prennent pas le chemin le plus court. J'en ai sans doute été aussi.

Cela se passait au milieu d'une vague de libération des peuples du Tiers Monde, les années 50, 60, 70 du XXe siècle. Dans ces moments-là, les militants locaux de la Fédération Anarchiste, avec leurs principes non violents, avaient l'air bien pépères, inoffensifs pour le système, aux yeux de quelqu'un qui venait de rendre de très modestes services au FLN algérien et de faire le coup de poing avec l'OAS. En revanche, la figure de *Che* Guevara, révolutionnaire pas seulement en paroles, communiste mais aussi libertaire si on comparait *Le Socialisme et l'homme* à la liturgie moscovite ou maoïste, constituait un modèle enthousiasmant pour un jeune qui en avait encore besoin.

En France, à cette époque, c'était un groupe de filiation trotskiste, la JCR (puis LC, puis LCR) qui canalisait le mieux le guévarisme spontané de cette génération. Va pour le trotskisme, donc... Ce qu'on veut dire par là, c'est qu'on militait davantage sur la base d'un élan révolutionnaire que sur celle d'une conviction intellectuelle, d'un attachement aux écrits des *Maîtres*. Et

on se méprendrait en trouvant quelque dédain dans la description de cette démarche : il est des élans militants qui durent bien longtemps après qu'on a perdu la foi dans les écrits desdits « maîtres ». De toute façon, et contrairement à d'autres groupes se réclamant également du trotskisme, le fait que l'essentiel des batailles révolutionnaires se mène à l'époque dans le Tiers Monde nous protégeait contre toute tentation de « pureté idéologique » : il fallait bien aller chercher chez un Franz Fanon, par exemple, ce que les classiques du marxisme n'avaient jamais étudié.

C'est vraisemblablement ce qui explique que cette génération était plus prête que d'autres à la rencontre avec des courants révolutionnaires ayant une autre histoire, d'autres références, d'autres caractéristiques. Une de ces rencontres les plus marquantes pour l'auteur de ces lignes a été sans nul doute celle avec le mouvement de libération amérindien, d'abord de Bolivie-Kollasuyu au tout début des années 80 du siècle dernier, puis d'autres et d'autres encore pour déboucher sur les zapatistes mexicains à partir du milieu des 90.

Bien entendu, à l'autre bout du monde, il se passait le même genre de chose. De nouvelles organisations se créaient, comme le MIR au Chili, car des jeunes gens qui, jusque-là, n'avaient jamais été tentés par les partis existants, ressentaient l'impérieux besoin de se lancer dans la lutte politique et sociale. L'irruption assez massive en Amérique dite « latine » et en particulier au Chili de jeunes chrétiens en cours de radicalisation allait d'ailleurs changer pas mal de choses, ainsi qu'on le verra dans ce livre. Mus au départ par la compassion, ces jeunes allaient naturellement vers les plus meurtris, les plus opprimés. Dans le sud du Chili, traduisez : les Indiens Mapuches. Or cette démarche n'avait rien d'évident pour les marxistes les plus « orthodoxes » du MIR, qui ne voulaient voir dans les Mapuches que des petits paysans, et rien d'autre, le reste n'entrant pas dans les « critères de classe ». Ajoutez à cela que ces « petits paysans », ayant leur propre culture, étaient nettement moins perméables que d'autres à l'endoctrinement d'où qu'il vienne, et vous comprendrez aisément pourquoi beaucoup de *miristes* ne faisaient pas d'eux la cible privilégiée de leur propagande.

Rencontres, donc. Ce que relate ce livre est ainsi né d'une double rencontre : celle d'un christianisme radical avec un marxisme également virulent, et celle du produit de cette première rencontre avec la tradition mapuche. On verra au fil du récit, par petites touches successives, que les

deux doctrines occidentales, christianisme et marxisme, certaines au départ de détenir la vérité et pénétrées de l'obligation de la communiquer, en viennent dans une pratique ouverte et honnête à plus de modestie vis-à-vis d'autres formes de pensée...

Rencontre encore. Après le coup d'État au Chili, il existait en France des partis équivalents aux partis chiliens qui ont pu accueillir les réfugiés selon leur appartenance : Parti Socialiste, Parti Communiste. Pour les militants du MIR, il a été évident que c'était à son approximatif équivalent la LCR de s'en charger. Paris a vite été saturé, on a cherché autour, notamment à Rouen, de nouvelles capacités d'accueil. Et c'est ainsi que Julián Bastías et Patrick Choupaut se sont rencontrés en 1974, et que malgré bien des différences de parcours souvent sensibles — parfois rugueuses entre le catho et le bouffeur de curés compulsif — est née une amitié toujours solide près de 40 ans plus tard.

Rencontres enfin, pour la petite histoire. Il se trouve que j'ai rencontré aussi les deux autres personnes mentionnées sur la couverture de ce livre, Michael Löwy et Hugo Blanco. Pour le premier, cela n'est guère étonnant, quiconque avait un engagement anti-impérialiste dans les années 70 finissait forcément par participer à un séminaire qu'il animait ; cela m'est arrivé à deux reprises, mais il n'y a aucune raison pour qu'il se souvienne de moi. En revanche ma rencontre avec Hugo Blanco mérite peut-être un petit mot. C'est à La Realidad (Chiapas, Mexique), que nous nous sommes côtoyés, lors de la « Première rencontre intergalactique » organisée par les zapatistes en 1996. Après bien des hésitations, je suis allé le voir pour lui faire un aveu sentimental : ça me faisait tout drôle de me trouver avec lui en personne, dont la défense face à la justice péruvienne avait été l'objet entre 1963 et 1966 d'un de mes premiers combats militants. Il m'est alors, littéralement, tombé dans les bras — il est franchement grand, je ne le suis franchement pas — : « Et moi, couillon, tu crois que ça me fait pas quelque chose de rencontrer quelqu'un qui m'a sauvé la vie ? »¹.

17 juillet 2012

¹La mobilisation pour sauver la vie d'Hugo Blanco a été unitaire et a concerné plusieurs groupes révolutionnaires, notamment trotskistes. D'autres camarades aujourd'hui impliqués dans la publication en français de ce livre ont également participé à la manifestation de 1966 à Paris, par exemple, alors que nous n'étions pas à l'époque dans la même organisation.

Patrick

El viejo



**Tes camarades de
la commission
internationale de
l'Union syndicale
Solidaires**